

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
1999-09-59ItemAuguste Fabre à monsieur A. Chord, 13 janvier 1898

## Auguste Fabre à monsieur A. Chord, 13 janvier 1898

Auteur·e : Fabre, Auguste (1839-1922)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Date de rédaction[13 janvier 1898](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Chord, A.](#)

Lieu de destinationCalle 55, La Plata (Argentine)

### Description

RésuméRéponse à la lettre d'A. Chord du 15 décembre 1897 : Auguste Fabre transmet la réponse de Marie Moret qui, étant très occupée par son travail, ne peut s'occuper de ce dont A. Chord souhaiterait l'entretenir.

NotesLa lettre est copiée sur la partie droite du folio 90r dont la partie gauche est occupée par la copie de la fin de la lettre à Henri Buridant du 13 janvier 1898.

### Mots-clés

[Information](#)

Personnes citées[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Informations sur le document source

Cote

- Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Inv. n° 1999-09-59

Collation1 p. (90rbis)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilstère de Guise

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

— à l'occasion d'aller à Madame <sup>90</sup>  
que je suis contente de lui avoir  
fait plaisir avec l'Almanach  
et présentez lui notre bien  
cordial souvenir, à elle et aux  
personnes habituelles

Au revoir, cher Bourdant,  
toute la famille envoie à vous  
et aux autres ses meilleures  
amitiés.

M. Coudin

Venue dans le midi pour  
raison de santé, Madame  
Coudin me charge de vous dire  
en réponse à votre lettre du  
17 décembre 1897, que déjà trop  
limitée dans ses heures de bureau  
pour ses travaux propres dans  
lesquels elle ne peut se faire suppléer,  
il lui est impossible de s'occuper  
des choses dont vous l'entretenez.  
Elle vous remercie de vos vœux  
à l'occasion du nouvel an et vos  
très agréables lettres et vos  
perfumés civilités.

Auq. à Paris